

Franceville/Pauvreté

La deuxième enquête d'évaluation est lancée !



Le DGA de l'Economie, Jean-Nestor Nguema (chapeau), a expliqué...



... aux autorités locales chargées de relayer l'information, le bien-fondé de l'enquête.

Photo : N.O.

Photo : N.O.

N.O.  
Franceville/Gabon

LE ministère de l'Economie, de la Prospective et de la Programmation du développement vient de lancer la deuxième enquête gabonaise sur l'évaluation de la pauvreté. C'est en vue de sensibiliser les autorités de la province du Haut-

Ogooué (gouverneur, préfets, maires, etc.) au déroulement de cette étude, de sorte qu'elles puissent relayer l'information auprès des populations de leurs circonscriptions administratives et favoriser la sécurisation des enquêteurs sur le terrain, que le directeur général adjoint de la Statistique, Jean-Nestor Nguema, a tenu une réunion, le 10 juillet dernier à l'Hôtel de Ville de France-

ville. Une réunion présidée, sur le plan protocolaire, par le gouverneur de la province, Jacques-Denis Tsanga. Cette deuxième enquête intervient après celle menée en 2005, qui avait permis d'évaluer l'ampleur de la pauvreté dans le pays. La présente enquête va s'atteler à analyser la situation de la pauvreté. Elle intervient donc dans le cadre du suivi et de l'évaluation de

la pauvreté au Gabon en faisant le bilan des progrès accomplis depuis 2005. Concrètement, a expliqué le représentant du ministère de l'Economie, il s'agit, en termes d'objectifs, de mesurer et d'analyser la pauvreté actuellement, d'obtenir des pondérations dans le cadre du calcul de l'indice des prix, pour avoir une idée de l'inflation au niveau national et de recenser les infrastructures

de base. « Le gouvernement a besoin d'indicateurs statistiques, sociaux et économiques pour mieux bâtir une économie solide. L'émergence nécessite des informations fiables pour pouvoir la conduire. C'est pourquoi ici, le volet statistique est central », a indiqué Jean-Nestor Nguema. L'enquête, officiellement lancée ce même lundi 10 juillet dans la province du Haut-Ogooué, s'étendra

sur une durée de six mois, et se fera sur un échantillon de dix mille ménages dans tout le Gabon. Les enquêteurs vont se déployer dans les structures économiques, les infrastructures sanitaires et scolaires du pays, ainsi que dans les ménages en vue de déceler leurs caractéristiques principales ou encore établir des pondérations sur l'indice des prix.

Moanda/Vie des associations/ONG "La dynamique gagnant-gagnant" Le projet de création d'une cellule des femmes trotte dans la tête des membres



C'est en sa qualité de doyenne locale de l'ONG que Nadège Nguengueyi (milieu) a réuni ses semblables.



Quelques membres de la dynamique gagnant-gagnant lors de la rencontre.

Claude-Médard MINKO  
Moanda/Gabon

Il faudra cependant attendre la prochaine réunion du bureau local pour que cette idée obtienne, éventuellement, le quitus de l'assemblée.

L'ORGANISATION non gouvernementale "La dynamique gagnant-gagnant" devrait s'agrandir dans les prochains jours, avec le projet de création, en son sein, d'une cellule des femmes de la Dynamique. Ce sera alors une première dans la vie de la structure. Nadège Nguengueyi,

doyenne locale de l'ONG, a pris sur elle l'initiative de convoquer, jeudi dernier, les femmes et les conjoints des membres de la Dynamique à une réunion au siège de l'ONG à Moanda. La réunion visait à engager ces dernières à amplifier l'action de la structure sur le terrain. Et pour cause: la configuration actuelle de La dynamique gagnant-gagnant en une structure homogène composée d'hommes, de femmes et de jeunes dans des différents démembrements (conseil d'administration, bureau national, bureau local, etc.), concentre l'essentiel des actions

avec des risques d'inertie si une de ces représentations manque de dynamisme. Or, la création des structures spécialisées telles qu'une cellule de femmes - ou encore celle des jeunes -, peut donner un souffle supplémentaire aux missions que s'est assignée l'ONG sur le plan local et national. Rappelons qu'à la dernière élection présidentielle d'août 2016, La dynamique gagnant-gagnant avait soutenu la candidature du président Ali Bongo Ondimba. Mais depuis lors, son action au niveau local semble au point mort. La relance de celle-ci

est donc à saluer, surtout à l'approche des échéances législatives prochaines, où tout se joue par l'occupation permanente du terrain. Aussi, les femmes de cette entité veulent-elles dorénavant jouer un rôle moteur à travers des actions sociales en interne et dans la ville. Des actions qui participeront à renforcer l'ancrage de l'ONG dans les deux départements de la Lébombi-Léyou et de Lékoko. Et même si l'initiative vient des femmes de la délégation de Moanda, l'objectif, à terme, est de l'étendre aux autres délégations de Libreville, Port-



Le projet a obtenu l'accord de principe du président d'honneur de l'ONG, Jean-Valentin Leyama.

Gentil et Oyem, où La dynamique gagnant-gagnant est représentée, au regard de son ambition de représentativité nationale. Le projet fait des émules au niveau de la gent fémi-

nine. Mais par respect des dispositions réglementaires de l'ONG, celui-ci va être présenté lors de la prochaine réunion du bureau local, en vue d'obtenir le quitus de l'assemblée.

Photo : C.-M.M.

Photo : C.-M.M.

Photo : C.-M.M.